

# Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre

Numéro 7 (2003)

Varia

---

Françoise Burguière-Labrunie

## **Les maisons à pans-de-bois d'Auxerre. Inventaire sommaire et analyse des maisons d'angle de rues**

Mémoire de Maîtrise d'Histoire de l'Art de  
l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, sous la  
direction de Quitterie Cazes, septembre 2002

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Françoise Burguière-Labrunie, « Les maisons à pans-de-bois d'Auxerre. Inventaire sommaire et analyse des maisons d'angle de rues », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 7 | 2003, mis en ligne le 05 décembre 2007. URL : <http://cem.revues.org/index3702.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

<http://cem.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://cem.revues.org/index3702.html>

Document généré automatiquement le 30 septembre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Françoise Burguière-Labrunie

## Les maisons à pans-de-bois d'Auxerre. Inventaire sommaire et analyse des maisons d'angle de rues

Mémoire de Maîtrise d'Histoire de l'Art de l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Quitterie Cazes, septembre 2002

- 1 Si Auxerre est très connue pour son abbaye Saint-Germain, sa cathédrale Saint-Étienne et son école carolingienne, il paraît intéressant de s'arrêter aussi sur son habitat privé et plus particulièrement sur ses maisons à pans-de-bois dont le mode de construction est courant dans cette région forestière et dont le nombre est encore significatif aujourd'hui. De plus, en s'inscrivant dans la continuité d'un travail similaire effectué à Joigny <sup>1</sup> (recensement des maisons à pans-de-bois de la ville et mise en place d'une typologie), cette étude peut permettre des comparaisons entre les deux villes.
- 2 L'histoire d'Auxerre et l'évolution de sa topographie qui s'est figée dès le XII<sup>e</sup> siècle et qui présente actuellement une bonne conservation du tissu médiéval ont permis de définir le cadre dans lequel s'est réalisé ce travail : le centre de la ville actuelle, à l'intérieur des boulevards circulaires. Un inventaire sommaire des maisons à pans-de-bois, toutes époques et tous styles confondus, a été dressé et un certain nombre de caractéristiques générales en ont été dégagées. Puis, l'intérêt s'est porté plus particulièrement sur les maisons d'angle de rues pour lesquelles plusieurs questions ont été posées :
  1. ces maisons ont-elles la même structure que les autres maisons à pans-de-bois ?
  2. l'angle est-il toujours traité de la même façon ?
  3. le poteau cornier, quand il y en a un, n'a-t-il qu'un rôle de soutien ?
- 3 Si certaines de ces maisons ne sont pas forcément d'époque médiévale, elles ont tout de même été étudiées dans des notices détaillées pour répondre plus largement à la question du traitement de l'angle ; en revanche, les monographies ne portent que sur des maisons de "type médiéval" <sup>2</sup> (tout en sachant qu'elles sont plutôt attribuables au XVI<sup>e</sup> siècle) et mettent en évidence les caractéristiques de cette époque. Il est important de constater, une fois de plus, que les limites chronologiques de l'histoire ne sont pas immuables et qu'elles sont à adapter à chaque cas.
- 4 Bien sûr, cette étude a ses limites : d'abord, on ne travaille que sur les édifices qui restent, soit parce qu'ils se sont mieux conservés, soit parce qu'ils étaient les plus beaux et que l'on a souhaité les conserver ; ensuite, certains ont été restaurés, voire modifiés, et leur état d'origine est peut-être loin de leur état actuel ; enfin, l'habitat appartient au domaine privé et l'on n'a accès qu'à ce qui est visible de la rue.
- 5 Néanmoins, étant donné le nombre considérable de maisons conservées à Auxerre (530) et la quantité de traits communs à toutes ces maisons, on peut penser que les informations rassemblées dans ce mémoire reflètent assez bien un certain état de la fin du Moyen Âge.

### Généralités sur les maisons à pans-de-bois d'Auxerre

- 6 La construction à pans-de-bois est une tradition régionale qui découle des pratiques constructives de l'Antiquité, qui a pris un essor particulier à la fin du Moyen Âge et qui a perduré à Auxerre, au moins jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.
- 7 Sur les 530 maisons repérées, la plus grande partie se situe dans les quartiers de La Marine (33), de la Cathédrale (50) et de l'Hôtel de Ville (91) qui correspondent à l'ancien castrum

gallo-romain, de Saint-Pierre et Saint-Pèlerin (159), de Saint-Mamert (45) et Saint-Eusèbe (38) à la limite de l'ancien castrum uniquement. Ces maisons se répartissent en quatre groupes selon leur implantation sur le parcellaire : les maisons à pignon sur rue (128), les maisons à mur goutterot sur rue (294), les maisons sur cour (30 visibles de la rue) et les maisons d'angle de rues (79). Dans l'ensemble, ces maisons sont des "maisons blocs", sans aile ni saillie, rectangulaires, étroites et profondes pour celles qui ont pignon sur rue, peu profondes et de largeurs très variables pour celles qui ont le mur goutterot sur rue. La majorité des maisons ont un étage (365), un comble habitable ou non et une cave.

8 Il y a deux grands types de construction : les maisons mixtes en maçonnerie et pans-de-bois (117 en pans-de-bois visibles et 118 en pans-de-bois cachés) et les maisons entièrement en pans-de-bois (123 en pans-de-bois visibles et 169 en pans-de-bois cachés) dont la plupart ont un solin en maçonnerie.

9 Sur les 240 maisons à pans-de-bois apparents, on remarque cinq types de colombages : le colombage à colombes simples avec des écharpes de décharge (85), le colombage à colombes simples et embrèvement (55), le colombage à croix de Saint-André (18), le colombage à grandes croix de Saint-André (11) et le colombage à épis (29) ; une seule maison présente un colombage à losanges. Pour les allèges des fenêtres, on a souvent des V à l'endroit ou à l'envers, des potelets et quelques petites croix de Saint-André.

10 Les hourdis ou remplissage entre les pièces de bois sont de trois types, le torchis recouvert d'enduit, la maçonnerie de moellons liés par un mortier de terre et de chaux (le plus courant à Auxerre), parfois recouvert d'un enduit et la brique qui n'apparaît qu'au XVII<sup>e</sup> siècle.

11 Un des éléments les plus caractéristiques de la construction en pans-de-bois est l'encorbellement d'un étage sur un autre. À Auxerre, on dénombre 87 maisons à encorbellement dont 82 encorbellements du premier étage sur le rez-de-chaussée, 2 encorbellements du deuxième étage sur le premier étage et 3 double encorbellements aux premier et deuxième étages. Cet élément de construction est très intéressant pour la datation des maisons : un édit de 1607 interdisant la construction des maisons à encorbellement, on peut penser que, sauf non respect de la réglementation, la construction des maisons à encorbellement est antérieure à cette date et que l'on a dans Auxerre au moins 16 % des maisons à pans-de-bois qui sont du XVI<sup>e</sup> siècle, voire peut-être pour certaines du XV<sup>e</sup> siècle.

12 Les maisons les plus anciennes ont un toit à double pente très pentu avec pour certaines une ferme débordante en pignon. Au cours du temps, on voit apparaître d'autres formes : le toit à double pente avec croupe en pignon à partir de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et le toit en comble brisé aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La couverture est en général en tuiles plates.

13 Le décor est en lien avec l'architecture : on le trouve souvent aux articulations majeures de la structure (encorbellement, poteau cornier) et sur l'encadrement des ouvertures. Peu de maisons sont décorées (45) et celles qui le sont reprennent souvent les mêmes formes et les mêmes motifs d'inspiration architecturale ou artisanale : moulures diverses, cordes avalées par des engoulants, motifs en relief (losanges, fleurs, animaux, outils, écussons...).

14 Si l'inventaire peut nous donner une idée de la distribution et de la fonction de la maison à partir des ouvertures (portes et fenêtres) et des éléments constituants restants comme les boutiques, les ateliers ou les cages d'escalier, il faut tenir compte des nombreuses modifications qui ont pu intervenir et l'interprétation est plus qu'aléatoire. Pour aborder ce sujet, il faut avoir recours aux textes, travail qui a été réalisé par Odile Liébard dans son étude sur les maisons d'Auxerre au XVI<sup>e</sup> siècle <sup>3</sup> d'après les minutes des notaires déposées aux archives départementales de l'Yonne (devis de construction ou de réparation, contrats, prix faits,...).

## Caractéristiques des maisons d'angle de rues

15 Les maisons d'angle de rues, mise à part leur situation particulière (deux façades sur rues), ne sont pas tellement différentes des autres maisons à pans-de-bois.

- 16 La mise en œuvre du bâtiment est la même que la maison soit en angle de rues ou pas. On retrouve les deux grands types de construction : la maison mixte et la maison entièrement en pans-de-bois, la même structure pour les pans-de-bois, les cinq types de colombage, les mêmes hourdis et les toits en bâtière couverts de tuiles plates. En revanche, il y a assez souvent deux encorbellements, un sur chaque façade, qui déterminent un traitement de l'angle particulier. Lorsque l'encorbellement est au même niveau sur les deux façades, les poutres et les poteaux sont encastés les uns dans les autres, les assemblages ne sont pas visibles et l'angle est souvent construit avec un poteau cornier ou avec un coyau et des aisseliers ; lorsque l'encorbellement n'est pas au même niveau sur les deux façades, l'angle est traité par superposition des poteaux verticaux et des poutres horizontales (sablères et sommiers) et les assemblages sont généralement visibles.
- 17 En ce qui concerne les rapports entre la maison, la rue et la ville, on retrouve les mêmes contraintes que pour les autres maisons à pans-de-bois : l'influence du quartier et du parcellaire sur la taille, la forme et le décor de la maison. Mais, cette situation à l'angle de deux rues leur confère un certain nombre d'avantages : une double orientation, des ouvertures plus nombreuses et plus variées qui leur assurent une meilleure aération et un meilleur éclairage, des boutiques ou ateliers pouvant ouvrir sur deux côtés... On les voit mieux : elles ont donc plutôt tendance à se donner encore plus à voir et de ce fait sont, dans l'ensemble, plus décorées que les autres (surtout lorsqu'elles ont un poteau cornier) ; elles peuvent aussi servir de repère pour se situer ou localiser des événements dans la ville.
- 18 L'élément essentiel dans la construction d'une maison d'angle de rues est le traitement de l'angle, angle qui peut être mis en valeur de différentes façons ou tout simplement ignoré.
- 19 La forme la plus traditionnelle et sans doute la plus noble pour traiter l'angle d'une maison est l'utilisation d'un poteau cornier ; il permet de porter la structure, d'intégrer des assemblages sophistiqués grâce auxquels l'encorbellement est au même niveau sur les deux façades, de dissimuler tout ou partie de ces assemblages, de décorer la maison et d'animer la rue (fig. n° 1).



Figure 1 : Auxerre, maison située au 28, rue Fécauderie (Cliché F. Burguière-Labrunie).

20 Une variante que l'on retrouve plusieurs fois à Auxerre est le poteau d'angle simple, non élargi en partie haute mais accompagné d'aisseliers pour soutenir la structure. Dans ce cas-là, les assemblages sont souvent visibles, l'encorbellement n'est pas toujours au même niveau sur les deux façades, mais la maison est aussi bien décorée et la rue autant animée (fig. n° 2).



Figure 2 : Auxerre, maison située au 46, rue Joubert (Cliché F. Burguière-Labrunie).

- 21 Enfin, il existe une autre possibilité, beaucoup moins courante à Auxerre et qui n'intervient que lorsque la construction comporte divers matériaux, c'est le "poteau d'angle" en pierre.
- 22 Dans d'autres cas, la situation en angle de rues de certaines maisons n'a pas du tout été prise en compte ; l'angle est ignoré et la construction est menée comme si l'édifice était inséré entre deux autres bâtiments. Parmi les exemples que l'on a relevés, trois catégories se distinguent : les maisons dont une seule façade est mise en valeur, les maisons dont les façades sont traitées indépendamment les unes des autres et les maisons qui sont devenues des maisons d'angle par modification de l'urbanisme. Ce manque d'intérêt pour l'angle peut s'expliquer par un souci d'économie, par la volonté délibérée de privilégier une façade, par la localisation des bâtiments dans un quartier résidentiel, assez éloigné du centre, plus modeste... (fig. n° 3).



Figure 3 : Auxerre, maison située au 10, rue Haute-Perrière. (Cliché F. Burguière-Labrunie).

- 23 Pour conclure cette synthèse sur le traitement de l'angle, il semble intéressant d'aborder une nouvelle forme que vont adopter les modes ultérieures (même si l'on sort du cadre médiéval) et que l'on rencontre à plusieurs reprises à Auxerre : c'est la mise en valeur de l'angle par un pan coupé.

## Conclusion

- 24 L'abondance des maisons à pans-de-bois conservées à Auxerre en fait un lieu privilégié pour aborder ce type de construction, avec un nombre significatif d'éléments, dans un environnement protégé (le centre de la ville actuelle étant classé secteur sauvegardé). Parmi cet ensemble, les maisons d'angle de rues ont constitué un échantillon intéressant à étudier en détail. Si elles ont des caractéristiques générales identiques à celles des autres maisons à pans-de-bois, elles présentent néanmoins des particularités remarquables : pourtant, on ne peut pas vraiment considérer qu'elles soient différentes des autres maisons à pans-de-bois. Elles ont

des éléments en plus, sont souvent plus soignées, plus décorées, mais appartiennent au même type de construction. L'habitat privé est un domaine mal connu, délicat à aborder, mais qui recouvre un patrimoine riche et abondant, malmené et en danger. Travailler sur un tel sujet permet de mettre en valeur cette architecture vernaculaire, de faire prendre conscience de son intérêt, d'insister sur la nécessité de la préserver, d'inciter les propriétaires à la respecter et à la restaurer dans son intégrité, sans la défigurer.

---

### **Notes**

1B. Saint-Jean-Vitus, *Ville de Joigny, étude de bâti : inventaire et analyse de la construction en pan-de-bois*, Dijon, 1997.

2Tel qu'il est défini par Pierre Le Muet dans son traité d'architecture : *Manière de bâtir pour toutes sortes de personnes*, Paris, 1647.

3O. Liebard, "Les maisons d'Auxerre au XVIe siècle", *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques*, ns n° 4, 1968, p. 157-214.

---

### **Pour citer cet article**

Référence électronique

Françoise Burguière-Labrunie, « Les maisons à pans-de-bois d'Auxerre. Inventaire sommaire et analyse des maisons d'angle de rues », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 7 | 2003, mis en ligne le 05 décembre 2007. URL : <http://cem.revues.org/index3702.html>

---

### **Droits d'auteur**

© Tous droits réservés

---